



Julian, la Bretagne au bout des doigts.



Julien Jaffrès est un jeune musicien de 22 ans qui fait preuve d'un talent rare. Il manie tous les instruments à merveille, passant de la guitare à la batterie, du piano à la basse. Il est né à Bruxelles mais vit actuellement à St Pol de Léon, petite ville du Finistère. Ce breton franco-belge puise son inspiration dans la Bretagne, d'où son style rock imprégné de cellitude. Musicien professionnel et chanteur sous le nom de Julian, il prend petit à petit ses marques.

Julien, un boulimique de musique et dévoreur de scènes sur la voie de la réussite !

Pour commencer, peux-tu nous expliquer comment est née cette passion pour la musique.

La musique m'a été accessible facilement car mes deux parents font de la musique ; ma mère est une chanteuse belge et mon père est un chanteur breton, musicien professionnel. Donc ça a été très facile d'y prendre goût. J'ai baigné dans cette ambiance musicale dès mon plus jeune âge, avant même que je ne sache marcher. Je suis comme on dit "tombé dedans". Et depuis tout petit, j'ai toujours accompagné mes parents en concert.

Justement, le public breton te connaît grâce aux nombreux étés depuis lesquels tu accompagnes ton père, Gérard Jaffrès, sur toutes les scènes bretonnes.

Exactement ! Je suis passé à tous les instruments. Petit, j'ai commencé avec des bongos (percussions). Puis je me suis mis au djembé où là j'ai commencé à faire pas mal de percussions et les concerts de mon père. Après est logiquement venue la batterie, et je l'accompagne actuellement à la guitare sur la plupart de ses concert. Enfin, je l'ai toujours accompagné, que ce soit sur la scène ou à côté de la scène. Le public m'a donc connu grâce à lui en effet.

Et puis tu as également appris le piano, à l'Académie d'Auderghem, en Belgique.

Oui, mon père m'a appris le piano tout petit. Je ne me suis même pas posé de question, lui-même ayant appris à en jouer. Et puis à l'âge de 8 ans je suis rentré dans cette école. J'avais des cours très complets : solfège, harmonie, piano... C'est un instrument idéal pour développer le sens de la musique et ainsi, appréhender les autres plus facilement, comme la guitare.

Et quel instrument préfères-tu ?

L'instrument que je préfère, c'est la guitare. C'est celui qui me donne le plus de "frissonnements", de plaisir quand je joue. Et puis c'est l'instrument que je travail le plus facilement ; je peux en jouer des heures sans être fatigué ou lassé. Ça a été un élément déterminant pour savoir vers quel instrument j'allais me diriger, comme j'avais appris le piano et la batterie et que je les métriais à peu près au même niveau. La guitare a été un coup de cœur, d'abord parce que je n'en jouais pas. Et puis en fait, c'est en feuilletant un magazine des 50 plus grands solos au monde que j'ai flashé. Je me suis tout de suite mis à en jouer, jusqu'à aujourd'hui où c'est désormais l'instrument que je maîtrise le mieux.

Jouer de la guitare semble désormais ne pas te poser problèmes. Tu en joues combien de temps par jour ?

Peut être que ça semble facile pour les gens mais derrière ce sont des heures de travail. Tout grand guitariste joue énormément. Il faut vivre avec sa guitare !

Aujourd'hui tu tournes sous le nom de Julian.

Oui mais Julian n'est que le nom de ma formation. J'ai choisi ce nom là car c'est mon prénom en breton. Et puis en 2006, j'ai sorti sous le nom de Julian mon album, intitulé "S'envoler". Mais mon vrai nom c'est Julien Jaffrès, et non pas Julian Jaffrès comme on m'appelle souvent maintenant !

D'ailleurs, comment est né ton groupe Julian ?

Et bien, au départ, quand j'étais plus jeune, j'avais formé un groupe, avec ma sœur et des amis, qui s'appelait "Korrigan". Et certaines chansons, comme *Si on partait*, étaient des chansons que j'avais composées pour ce groupe. Je les ai reprises sous le nom de Julian car avec un ami, on voulait monter un groupe où l'on puisse vraiment travailler, jouer, faire des concerts... Donc j'ai lancé ça comme ça. Mon Album, qui ne devait être au départ qu'un CD 2 titres, s'est finalement fait en un vrai Album sur 4 mois. Donc tout s'est enchaîné, un peu bizarrement.

Comment qualifierais-tu ton style de musique ?

Je dirai qu'il y a un côté variété, un côté rock très marqué et puis il y a le côté celtique que j'ai toujours voulu donner. Disons que certaines chansons sont plus chanson française, d'autres beaucoup plus rock ou rock celtique. J'ai un style qui, à mon avis doit encore murir, pour arriver à ce que je veux, c'est-à-dire du rock celtique pur. C'est une musique que j'affectionne, comme j'adore la Bretagne.



- *Julien consacre sa vie à la musique et rêve désormais de "S'envoler".*

Pourquoi cet amour de la Bretagne ?

J'ai toujours adoré l'environnement breton, le côté paisible de la Bretagne, comme j'ai vécu toute mon enfance en Belgique. Je trouve que ce côté sans stress est très agréable. Et puis les bretons sont des gens très accueillants. J'ai toujours trouvé qu'il y avait quelque chose qui me faisait me rapprocher d'eux !

Quels artistes t'on inspirés et influencés ?

Et bien plusieurs ! Dans l'univers celtique c'est bien sûr Dan Ar Braz, qui a eu une énorme influence avec l'Héritage des Celtes. L'instrumentalisation, la musicalité, les arrangements... Tout m'a séduit. Après ça, il était inutile de me persuader de trouver une autre voie. Une fois investi dans le milieu, je suis devenu un boulimique de musique : tout m'intéresse. Mais mon identité principale vient du fait que je suis breton et donc directement touché par les groupes comme Matmatah, Merzhin, Soldat Louis... J'adore aussi Stone Age : leurs deux premiers albums ont été une vraie révélation. Et puis toutes mes inspirations rock, et les grands guitaristes. J'adore le groupe Toto, dont le guitariste que je trouve fabuleux, Satriani, Steeve Lukather, Eric Johnson et pleins d'autres. Ce sont vraiment les musiciens qui m'inspirent.

Tu as participé l'année dernière au Festival Interceltique de Lorient, et cette année également. A quels autres scènes ou festivals as-tu participé ?

J'ai fait d'autres festivals : Deux fois le festival de Bobital en tant que musicien (dont la grande scène à 12 ans), plusieurs fois les fêtes de Wallonie en Belgique avec Julian, les Francofolies de Spa...

Et puis j'ai fait pas mal de grandes scènes un peu partout, mais je ne pourrais pas toutes les citer ! Comme par exemple, l'année dernière, la 1^{ère} partie de Celtic Legends dans le Sud de la France, ou le rassemblement pour Ingrid Betancourt aux côtés de Renaud, Hugues Aufray, Calogero, Servat...

Quels autres artistes as-tu rencontré ?

Boney M., Patrick Juvet, Gérard Lenorman... A Bobital l'année dernière, j'ai sympathisé avec Pat O'May et avec le guitariste de No One Is Innocent. Et puis également avec le groupe Hocus Pocus, dont David Le Deunff, le chanteur/guitariste, qui est aussi saint-politain !

Y en a-t'il avec qui tu voudrais collaborer ?

En tant que musicien, j'aimerais accompagner beaucoup d'artistes. Un que j'aimerais beaucoup c'est Laurent Voulzy que j'adore. Ce serait un grand honneur et un grand plaisir de pouvoir un jour jouer avec lui.

Où comptes-tu faire carrière ?

Je n'ai pas de limites frontalières. Je voudrais construire une belle carrière, dans n'importe quel pays.

Rencontres-tu le même succès en Belgique ?

En Belgique, le public m'apprécie, mais ce n'est pas la même chose. Enfin je ne fais plus beaucoup de concerts là-bas, donc j'aurai du mal à juger. Mais des fois, il apprécie même plus, comme le rock celtique ce n'est pas commun en Belgique. Du coup ça passe très bien et le public est vraiment chaud !

Tu joues également avec Julien Grignon.

Oui, je joue avec lui depuis 2007. J'ai beaucoup participé à son Album, tout cet hiver ; guitares, percussions, claviers, basse et chœurs. J'en retiens de très bons souvenirs. Et puis beaucoup de choses l'attendent, avec la sortie de son album "Donner de la voix" et sa tournée.

Quel est ton actualité ?

Déjà, avec Julien Grignon on lance les "shows cases" où je l'accompagne à la guitare ou à la batterie. Sinon, je m'occupe en ce moment de la réalisation artistique de l'album d'une chanteuse belge, Laura Ciffa. Je vais par ailleurs accompagner une nouvelle formation en septembre et je pars à Paris pour m'implanter là-bas.

Un Album en préparation peut-être pour ta formation Julian ?

Non, j'avoue que ce n'est pas prévu pour l'instant. Je continue mes concerts. Mais pour mon prochain album, j'attends de murir encore pour proposer quelque chose de nouveau et de plus fini au public !

Reportage réalisé par Jérémy Kergourlay



- Julien Jaffrès a une expérience solide de la scène et malgré son jeune âge, il a déjà accompagné beaucoup de chanteurs comme Gérard Jaffrès (ci-dessus), Wanda Jackson, Burt Blanca, Linda Lewis, Ayness, Sélénite, Julien Grignon...